

lan

→La Jal I lère →Le Lac



Les deuxièmes rencontres de

→Baca



→Gin ko à flot →Bassins à flot →Bassins Aubiers →Les Aubiers

⇒Les

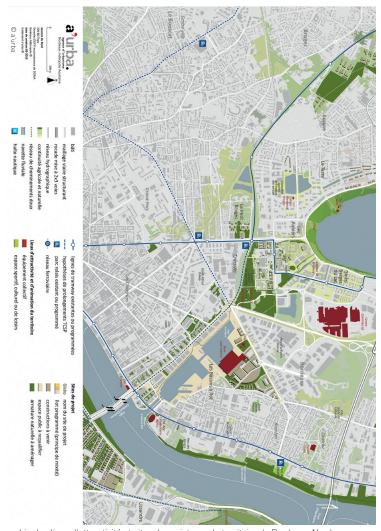
→Parc des Jalles →Parc des



Les Deuxièmes Rencontres de Bordeaux Nord







Cartographie des lieux d'attractivité et sites de projets sur le territoire de Bordeaux Nord.







Rebaptisons Bordeaux-Nord!

Il y a quinze mois se tenaient les « Premières rencontres de Bordeaux Nord ». Nous voilà à nouveau réunis pour réfléchir ensemble à l'avenir de ce vaste territoire encore empli de vides et qui constitue une mosaïque mal connue, pourtant le lien entre de multiples projets : les Bassins à flot et la Cité du vin bien-sûr, Ginko, le Tasta, les Aubiers qui vont se transformer grâce à un nouveau projet urbain à soumettre demain aux habitants pour le faire entrer dans une phase opérationnelle, le Stade Matmut-Atlantique qui donne désormais l'échelle du territoire, par sa monumentalité et son rôle iconique incontestable, le Parc des Expositions qui va être réhabilité, la Jallère et enfin le Lac, pour lequel une étude est engagée et dont l'objet principal est celui des usages possibles sur et autour de lui.

Sur ce territoire, nous ne sommes ni tout à fait à Bordeaux, ni tout à fait à Bruges, ni tout à fait au Bouscat, mais dans un vaste ensemble dessiné par l'eau et qui a la chance de regrouper de grandes fonctions culturelles, sportives, naturelles, économiques et sociales.

Comment lui donner une cohérence?

- par la mise en valeur de la nature tout d'abord. C'est tout l'enjeu de la Jalle, qui va de Saint-Médard à la Garonne et c'est l'enjeu du Lac,
- par un système de déplacement et de circulation qui donne davantage de fluidité car Bordeaux Nord n'obéira jamais

aux mêmes règles que les centres urbains denses. On y jouira de plus d'espace, mais, le territoire étant plus vaste, on devra jouer davantage avec la multimodalité: tram voiture - vélo - marche à pied. Il reste beaucoup à faire dans ce domaine, - par un déplacement de notre vision. Pour les Bordelais, le Lac a longtemps été la frontière, comme il l'a été pour Bruges. Le Lac, aujourd'hui, c'est Bordeaux plage, toute l'année...

Il est au centre d'un territoire plein de potentiel. Le sujet de demain, c'est de bien vivre et travailler autour du Lac. Nous avons parfois utilisé une image, « passer du croissant de lune à la pleine lune ». Nous y sommes. Où est le centre? Faut-il un centre? Aujourd'hui, le Lac n'est plus le nord de Bordeaux, il existe désormais en lui-même. Rebaptisons donc Bordeaux Nord!

Alain Juppé Maire de Bordeaux Président de Bordeaux Métropole

Introduction

Bordeaux Nord occupe au sein de la métropole bordelaise une place unique, en raison de la générosité de ses espaces et de la spécificité de son paysage, tout en accueillant des quartiers de logements, des activités et de grands équipements et infrastructures. Depuis décembre 2014, moment des « Premières rencontres de Bordeaux Nord », beaucoup de projets ont vu le jour à commencer par le tramway que nous sommes nombreux à avoir emprunté pour venir ici ; le Stade Matmut-Atlantique, en fonctionnement depuis quelques mois et qui vient d'être élu premier plus beau stade de l'année 2015; la Cité du vin dont l'ouverture en juin 2016 est d'ores et déjà présentée comme l'une des inaugurations les plus attendues au monde; Ginko, entré dans sa dernière phase de développement; les Bassins à flot récemment parachevés; la rue Lucien Faure, un axe en totale requalification; les Aubiers, pressentis comme pouvant faire l'objet d'un projet de renouvellement urbain; l'étude lancée par Bordeaux Métropole sur les Berges du Lac; celle réalisée le long de l'avenue de la Jallère; la réhabilitation du Parc des Expositions... Autant de chantiers qui, je crois, témoignent d'un dynamisme exceptionnel des territoires.

Les discussions qui vont suivre, animées par Aymar de Blomac, vont nous permettre de faire le point avec les urbanistes, paysagistes, entrepreneurs, bailleurs sociaux, promoteurs et élus. Ce n'est pas rien: ces rencontres sont essentielles pour la réflexion, pour la construction et le développement d'un territoire.

Après les « Premières rencontres de Bordeaux Nord », Alain Juppé et Brigitte Terraza, maire de Bruges, ont considéré que le moment était venu de voir le Lac comme le cœur d'un quartier intercommunal. C'est en effet autour de ce vaste espace public potentiel qu'il nous faut penser différemment le fait de vivre, de se divertir, de se déplacer, de travailler. C'est autour de lui que se dessine l'avenir de ce territoire urbain contrasté, dans un contexte de réchauffement climatique qu'il nous appartient de limiter.

D'où l'importance ici des enjeux de la nature, des enjeux énergétiques, et des enjeux de la mobilité. Car ce n'est ni une mode, ni une tendance : nous avons à inventer un modèle pour nous inscrire durablement dans les transitions écologique et énergétique, en faisant dans ce site unique le lien entre l'habitat dense et l'habitat plus lâche du péri-urbain. L'avenir de ce territoire-mosaïque doit donner envie à chaque usager, à chaque habitant, de faire évoluer ses comportements, pour atteindre les objectifs ambitieux mais nécessaires que nous nous fixons pour la haute qualité de vie et la métropole durable.

Considéré à juste titre comme l'un des grands sites d'activité économique faisant la part belle à la nature, avec des équipements de sport, de tourisme d'affaires, de commerces, ce territoire doit dès maintenant tisser des liens entre ses lieux, gommer ses frontières et apprendre à vivre autour de son lac. C'est une tâche complexe et enthousiasmante.

Ce territoire, nous le pensons pour le bonheur de celles et de ceux qui y vivent, car au-delà des constructions, des problématiques de transport, d'architecture et de développement durable, c'est bien pour le bonheur des habitants qui sont déjà ici et pour ceux qui envisagent de s'y installer que nous nous battons.

Michel Duchène Conseiller municipal délégué auprès du maire pour la cité digitale et l'innovation dans la ville Vice-président de Bordeaux Métropole en charge des grands projets d'aménagement urbain



Alain Juppé lors des ateliers des Deuxièmes Rencontres de Bordeaux Nord.



s Jalles »Parc des

Partie 1

La carte et le territoire

La carte et le territoire

Le 24 mars 2016, les « Deuxièmes rencontres de Bordeaux Nord » ont eu lieu au Palais des congrès de Bordeaux et ont rassemblé près de 120 personnes. Elles faisaient suite aux « Premières rencontres de Bordeaux Nord » organisées en décembre 2014, qui permirent l'élaboration d'une restitution sous la forme de deux livrets.

Les objectifs de ces deuxièmes rencontres? S'informer et écouter la parole des maîtres d'œuvre, chefs d'entreprises, acteurs associatifs et économiques, et échanger avec ceux qui font le territoire pour construire collectivement le futur Bordeaux Nord. L'avancement des projets Ginko, des Bassins à flot avec leurs nouveaux habitants, l'arrivée d'infrastructures telles que la Cité du vin, le Stade Matmut-Atlantique, la valorisation des espaces naturels exceptionnels ou encore les réflexions en termes d'aménagement autour de La Jallère amènent à de nombreux questionnements qui furent posés à tous les acteurs qui font le territoire d'aujourd'hui et de demain.

La journée débuta par une séance plénière animée par Aymar de Blomac, directeur général de Territoires and Co, puis se poursuivit autour d'ateliers collectifs de réflexion qui réunirent habitants, travailleurs, professionnels de l'aménagement et plus largement les usagers du quartier.

L'ensemble des échanges s'articula autour des quatre thèmes suivants:

- Se ressourcer et se divertir
- Aménager
- Habiter
- Entreprendre et se déplacer

Les intervenants suivants se sont exprimés durant la plénière :

Bernadette Cendres, adjointe à l'urbanisme de la mairie de Bruges

Jean-Christophe Chadanson, directeur d'études à l'a-urba

François Cornuz, directeur général de Domofrance

Éric Dulong, président de Congrès et Expositions de Bordeaux

Anne Fontagnères, directrice régionale de la Caisse des Dépôts et Consignations

Nicolas Fontaine, directeur général du pôle mobilité, Bordeaux Métropole

Christophe Gautié, architecte agence FLINT

David Haudiquet, paysagiste agence Base

Alain Le Gall, directeur de production de l'offre nouvelle, Aquitanis

Christian Maistriaux, vice-président du Club des Entreprises de Bordeaux Maritime

Jacques Mangon, maire de Saint-Médard-en-Jalles et viceprésident de Bordeaux Métropole

Philippe Massol, directeur de la Cité du Vin

Nicolas Michelin, architecte et urbaniste agence ANMA

Pierre Sabouret, directeur des opérations immobilières d'Immochan

Élizabeth Touton, adjointe au Maire de Bordeaux en charge de l'urbanisme opérationnel, de l'habitat et des déplacements

Agathe Turmel, paysagiste agence Volga

Laurent Vidal, directeur régional, direction des grands projets urbains. Bouyques Immobilier

La carte et le territoire



Dans le hall du Palais des congrès.

Cette première séquence s'articula aussi bien autour de la mise en lumière des espaces naturels façonnés par l'homme, qui participent à la richesse exceptionnelle du territoire en termes de paysage, qu'autour des aménagements et équipements qui offrent une dimension récréative à Bordeaux Nord.

Pour échanger sur cette thématique, plusieurs interlocuteurs étaient réunis. Jacques Mangon, maire de Saint-Médard-en-Jalles et élu de Bordeaux Métropole démontra l'intérêt d'un modèle d'urbanisme bordelais. La discussion se poursuivit avec David Haudiquet de l'agence Base à qui une étude de valorisation du grand territoire des Jalles a été confiée en 2012. Il fut demandé à Agathe Turmel de l'agence Volga de s'exprimer sur la future stratégie autour de la valorisation du Lac et de ses abords. Eric Dulong, président de Congrès et Expositions de Bordeaux, clôtura cette séquence en informant des futurs aménagements du Palais des Congrès et de la volonté d'un lien plus fort avec le Lac.



Pêcheurs sur la berge du Lac.

Inventer un modèle qui marche ici et maintenant

Jacques Mangon maire de Saint-Médarden-Jalles et vice-président de Bordeaux Métropole

Il faut prendre les choses telles qu'elles sont. Certains aimeraient que nous déclinions un modèle qui a fait ses preuves ailleurs, à l'exemple du modèle rennais, avec un grand établissement public qui mobilise les terrains, et qui, à ce titre, les aménage par la suite. Je crois que l'histoire est écrite : ce n'est pas ce qu'il s'est passé à Bordeaux, il ne faut donc pas rêver de cela mais inventer un modèle qui marche ici et maintenant. Après avoir longtemps vécu sur la récupération de friches urbaines, il va falloir inventer ensemble la coopération foncière. La seule puissance publique ne parviendra pas à maîtriser l'intégralité des terrains nécessaires à notre développement. Nous réfléchissons à des mécaniques capables de

permettre à différents acteurs privés - bailleurs, promoteurs, groupements intéressés - et à la puissance publique de coopérer sur des logiques de partage et d'intérêt général organisés sur le long terme. Ce sont des principes encore un peu généraux mais de toutes facons notre intérêt réside là. Et puis, en même temps, nous avons des problèmes de riches. Notre territoire extrêmement attractif est le produit d'un effet de mode autant que d'un effet de réalité car chacun a bien compris qu'il y a un potentiel de développement très fort qui s'appuie énormément sur la réussite urbaine de Bordeaux. C'est un exemple à peu près unique en France où le début du ressort économique s'est fait à partir de l'urbain. Je crois maintenant qu'il faut faire en sorte de coopérer grandement sur des logiques partagées et mettre en place des instruments qui feront que les différents acteurs auront non seulement l'envie mais aussi le besoin de coopérer.

Le territoire des natures et des agricultures

David Haudiquet -

paysagiste agence Base missionnée en 2012 pour l'étude de valorisation du grand territoire des Jalles

Au départ de cette étude, nous avons découvert un territoire colossal et pourtant méconnu de 4 700 hectares sur les 55 000 de la métropole, à cheval sur 8 communes. Ce territoire dit « de nature » est en réalité extrêmement travaillé puisque dessiné par l'eau, canalisée par la suite pour l'agriculture : c'est donc le territoire des natures et des agricultures, avec une fabrication de paysages multiples, depuis l'amont vers Saint-Médard-en-Jalles et le Bois des Sources, une zone forestière qui nous emmène jusqu'à la Garonne sur environ 13 km de linéaire, des territoires maraîchers, la réserve naturelle de Bruges et progressivement tout le lit majeur de la Garonne. Une succession de paysages assez extraordinaires, donc, et une véritable mosaïque

de choses qui se côtoient et s'entremêlent. L'un des thèmes centraux était d'appréhender le fait qu'avec le tramway, la boucle verte, les usages, les citadins se réapproprient le nord de Bordeaux, Comment se servir de ce flux ? Car c'est bien l'introduction raisonnée des flux des citadins qui révèle ce territoire et le conforte dans ses fonctionnements hydrauliques. son agriculture, etc. Or, ce territoire est totalement privé. À la campagne, personne ne serait surpris de constater que les champs sont privés malgré la présence de chemins vicinaux. Sur le territoire du parc des Jalles, plus de 90 % du sol est privé, dessertes agricoles comprises. Et c'est là tout l'enjeu : comprendre comment chacune de nos interventions pourrait favoriser la découverte et la jouissance de ce territoire. Cela pourrait avoir des « résonnances multiples » : sur le fonctionnement hydraulique, la mise en valeur de l'agriculture avec, par exemple, la possibilité de désenclaver des parcelles et de favoriser les ventes directes, la canalisation de l'eau... Toute une série d'actions possibles est à disposition de chacune des communes et

de la Métropole, de manière à ce que nous puissions intervenir progressivement, par acuponcture.

Le Lac. un lieu inattendu de convivialité

Agathe Turmel -

paysagiste agence Volga missionnée pour une stratégie d'ensemble de valorisation du Lac et de ses abords

Ce qui frappe à l'orée de l'étude que nous avons à mener, c'est la situation exceptionnelle d'un territoire à proximité des grands attracteurs métropolitains, bénéficiant d'un dynamisme immobilier certain et d'une offre foncière stratégique mutable. Il est étonnant aussi d'observer l'ambivalence liée aux usages : ceux qui sont connus et reconnus (pratiques en club, Bordeaux plage...), mais aussi ceux qui sont cachés, à deviner, dans des secteurs dérobés, et que l'émergence des projets phares, à l'instar de Ginko ou du Stade Matmut-Atlantique risquent de bouleverser. Car il existe des usages visibles au premier coup d'œil mais aussi des sites détournés. notamment la sous-face du pont du tramway, où l'on peut par exemple entendre résonner une

fanfare qui atténue le bruit du pont et devient un lieu inattendu de convivialité Il s'agit désormais de favoriser le développement d'un plan quide capable de spatialiser toutes ces pratiques, compte tenu de flux allant de la pratique individuelle (pêche par exemple) aux sorties de matches. Tout au long de notre étude, il nous faudra répondre à cette question: comment organiser et capitaliser sur cet ensemble de pratiques, au sein d'un territoire qui laisse la part belle au paysage, avec des milieux très fragiles, à ne pas suraménager pour conserver une interface ville/entités naturelles préservée?

Un lac que l'on exploite trop peu...

Éric Dulong président de Congrès et Expositions de Bordeaux (CEB

Le Hall 2 du Palais des Congrès est un bâtiment intéressant sur le plan architectural mais totalement obsolète. Inadapté à l'accueil, demain, d'événements d'ampleur internationale. il ne correspond plus aux attentes que peut avoir un parc des expositions moderne et tourné vers l'avenir. Il va être réhabilité d'ici la fin 2018 [34 M €] de manière à atteindre une jauge modulable de 3 000 à 6 000 congressistes, la plus importante de la métropole hordelaise Le CEB cumule un total de 370

événements sur le territoire métropolitain, dont plus de 200 autour du Lac. Un Lac que l'on exploite mal, que l'on exploite trop peu. Dans les années 70, la foire internationale de Bordeaux jouissait de l'animation suscitée par un petit port installé le long de l'emblématique bâtiment du Hall 1 fraîchement livré en 1969.

À l'époque, le Lac était donc partiellement utilisé pour des manifestations populaires. S'il l'est au nord par le club nautique et au sud par Bordeaux Plage, les normes sécuritaires et environnementales liées à l'exploitation d'un tel plan d'eau freinent aujourd'hui l'utilisation du Lac par le CEB. Pour autant, nous en avons l'ambition. En juin 2015, en collaboration avec la Métropole, Vinexpo a colonisé les berges du Lac avec son allée restauration, permettant aux visiteurs étrangers de découvrir le Lac comme les Bordelais ont redécouvert le fleuve il y a un certain nombre d'années. Une exploitation positive de cet espace magique en cœur de ville dans une activité de congrès et d'événements est assurément à trouver

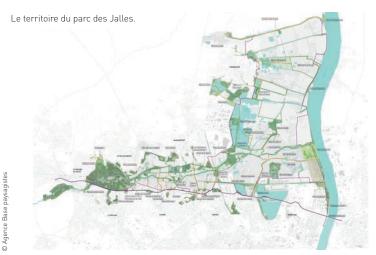


De gauche à droite : David Haudiquet, Agathe Turmel, Eric Dulong et Jacques Mangon.





28





Séquence «Aménager»

Une discussion autour du thème « Aménager » Bordeaux Nord permit de faire le point sur les mutations au cœur de ce territoire, à la croisée des chemins entre activité économique dense et quartier grandeur nature. Au travers de cette séquence, Nicolas Michelin, architecte urbaniste, livra sa vision du futur quartier de la Jallère. Philippe Massol, directeur de la Cité du Vin, témoigna de l'intégration de ce nouveau totem dans le quartier des Bassins à flot. François Cornuz, directeur de Domofrance, s'exprima en tant que propriétaire foncier sur l'aménagement du quartier. Puis, Anne Fontagnères directrice de la Caisse des Dépôts, expliqua le choix du départ d'une filiale du groupe et sa relocalisation au sud de Bordeaux. La conclusion d'Elizabeth Touton, adjointe à l'urbanisme de la Ville de Bordeaux, rappela alors les objectifs fondamentaux liés à la restructuration et à l'aménagement d'un vaste territoire comme Bordeaux Nord.

Séquence «Aménager»



Vue sur les Bassins à flot.

Associer la réalité économique et la réalité poétique sur le territoire de la Jallère

Nicolas Michelin architecte et urbaniste agence ANMA

L'esquisse de plan quide que nous avons produite complétée par le plan archéogéographique de Cédric Lavigne sont partis de l'état actuel de la Jallère et montrent comment, autrefois, ce territoire était irriqué par des canaux. À bien y regarder, les allées de desserte des parkings, les alignements d'arbres, la persistance de quelques canaux sont la mémoire du plan d'assainissement de Conrad Gaussen. Nous avons reproduit cela de manière assez précise afin d'établir un nouveau type d'urbanisme associant pleinement nature et ville - un urbanisme «à l'américaine ». Imaginez des rues où les facades ne sont qu'arbres sur des épaisseurs de trente mètres... à la différence du quartier des Bassins à flot

avec ses rues parfois étroites assez denses, le territoire de la Jallère est à composer à partir de l'eau et de la végétation présente sur place. Il faut avoir à l'esprit que l'on envisage la construction de 250 000 mètres carrés sur un territoire de 100 hectares, dont 26 hectares situés en zone humide. Nous avons montré par cette étude qu'il était possible de compenser la zone humide par elle-même, en rétablissant le système écologique sur place grâce à de grandes bandes vertes. Ca, c'est une première. La Jallère est un territoire complexe aux prises avec une logique économique poussant les promoteurs à proposer parfois 80 000 mètres carrés là où 15 000 sont un maximum : d'où la nécessité d'associer réalité économique et réalité poétique, celle des urbanistes animés par la volonté de construire des guartiers vivants. Faire simplement une zone d'activités serait une grave erreur. C'est pourquoi nous avons proposé de faire émerger des constellations habitées appelées « clairières », tantôt de logements (habitat individuel dense privilégié, tourettes-lofts. logement collectif), tantôt de bureaux ou d'activités, bordées

Séquence «Aménager»

par 30 mètres de végétation et de canaux. Voilà le principe de ces nouvelles Jalles du xxi^e siècle.

La Cité du Vin a bel et bien trouvé sa place

Philippe Massol - directeur de la Cité du Vin

L'intégration de la Cité du Vin dans le quartier a démarré dès le début des travaux, et elle se déploie au quotidien.

D'une part dans la mesure où les recrutements par la Fondation pour la Culture et les Civilisations du Vin. structure exploitante de la Cité du Vin, se sont tenus à la Maison du projet des Bassins à flot, permettant de recruter plus de 50 personnes pour partie issues du quartier.

D'autre part parce que la Cité du Vin a bénéficié de financements locaux, outre le soutien financier de la Ville de Bordeaux et de la Métropole. Chaque fois que nous le pouvons, nous choisissons de travailler avec des prestataires implantés sur le territoire. Il doit donc en découler un maximum de retombées économiques. Enfin, il y a nos connexions avec les autres grands acteurs du quartier. Par exemple, nous collaborons avec Cap Sciences pour tout ce qui concerne le

jeune public; avec le Stade Matmut-Atlantique et les autocaristes internationaux faisant escale à Bordeaux auxquels nous pourrions proposer une offre de visite combinée; avec CEB, un de nos mécènes, dont nous partageons la cible, cible à laquelle nous offrons un loisir culturel très différenciant ; avec le Musée de la Marine, demain, parce que nous partageons des sujets communs. Oui, la Cité du Vin a bel et bien trouvé sa place dans le quartier.

Comment fabriquer la couture entre tous les quartiers du Lac?

Francois Cornuz directeur général de Domofrance

La première des choses, c'est d'y aller doucement, prendre de la hauteur, temporiser un maximum pour maîtriser les effets d'aubaine qui peuvent exister autour de la création de ce projet. Derrière son ambition et l'attractivité qu'il suscite, il y a sa capacité ou non à être raccordé à l'ensemble des quartiers environnants. Directeur de la gestion locative à Gironde Habitat avant d'intégrer Domofrance, deux structures ayant ou ayant eu leurs sièges avenue de la Jallère, i'ai assisté au déplacement du village andalou. Je connais donc bien ce secteur et prends la mesure de son histoire. Domofrance a par ailleurs été un acteur important du réaménagement des Bassins à flot. Comment fabriquer une couture entre tous ces nouveaux quartiers? Si un certain nombre de nos confrères.

a déserté le secteur ces derniers mois, nous, nous ne partirons pas! Car nous aimons autant valoriser le territoire sur lequel nous intervenons depuis touiours, un territoire au sein duquel il fait extrêmement bon vivre, et avons agrandi notre siège il v a trois ans - ce n'est donc pas pour imaginer en partir. Il y a bien-sûr quelques ajustements à faire : situés juste en face du Stade Matmut-Atlantique, la circulation les jours de matches est très compliquée aux abords du quartier... D'où la nécessité de trouver une bonne coordination entre tous les nouveaux quartiers du nord de Bordeaux et les équipements phares qui y sont implantés.

Les réflexions que nous menons ensemble au travers du plan guide vont permettre d'inventer pour le futur quartier une nouvelle «ville-vie», tant il est vrai que se promener ici, déambuler sur les Jalles et espaces alentours, c'est appréhender un paysage magnifique très ouvert à la frange d'une forme de ruralité, un environnement excessivement qualitatif. Coucher et lever du soleil à Bordeaux Nord sont quelques-uns des moments extraordinaires que l'on peut vivre ici

La relocalisation du bâtiment de la Caisse des Dépôts, un enjeu fort en matière de mobilité

Anne Fontagnères directrice régionale de la Caisse des Dépôts et Consignations

L'établissement Retraite et Solidarité de la Caisse des dépôts et consignations s'est implanté dans le quartier en 1982, dans la mouvance du développement du quartier du Lac. Dans le cadre de son accompagnement des politiques publiques, la Caisse des Dépôts et consignations avait choisi de regrouper des implantations parisiennes sur son site de Bordeaux, un ensemble de 10 hectares et 25 000 mètres carrés de bureaux. Cela fait donc plus de trente ans que le bâtiment dans lequel travaillent aujourd'hui plus de mille collaborateurs existe et est très énergivore. À cela se couple une certaine esthétique passéiste. Sa réhabilitation semble complexe au regard des standards de qualité en termes de rénovation, qui, en site occupé, sont difficilement atteignables. Alors, parallélisme des formes : de la même manière que la Caisse des Dépôts et consignations a jadis choisi d'accompagner le développement du guartier du Lac, elle s'associe aujourd'hui à un grand projet d'aménagement, celui de l'Opération d'Intérêt National Euratlantique, porté qui plus est par un Etablissement public, ce qui correspond à notre ADN. Pour autant, il ne s'agit pas de quitter complètement les lieux, nous allons conserver une capacité d'accueil pour nos collaborateurs installés dans le Médoc Cette relocalisation est un enieu fort en matière de mobilité et de déplacement. Les agents recrutés il y a trente ans sont aujourd'hui proches de la retraite, et ceux qui intègrent la Caisse des Dépôts et consignations aujourd'hui ont des profils, des pratiques et réflexes de mobilité totalement différents. Ce déménagement prévu à l'horizon 2020 est aussi un vrai projet managérial pour nous.

Un quartier qui se fera grâce à un travail sur l'urbain, les déplacements, les réseaux et l'humain

Elizabeth Touton -

adjointe au Maire de Bordeaux en charge de l'urbanisme opérationnel, de l'habitat et des déplacements

Parce que ce vaste territoire accueille à la fois habitants. travailleurs, équipements très structurants et infrastructures au rayonnement bien plus large que les simples limites de la métropole, la question centrale est de savoir comment mettre en lien tous ces espaces et toutes ces personnes. Parce que je crois qu'on ne peut pas parler d'urbanisme à Bordeaux Nord sans parler des liens à créer entre les différents quartiers, des Bassins à flot jusqu'à la Jallère, et les différentes typologies d'usagers. Toutes les opérations et études en cours travaillent à faconner des coutures spatiales, des liaisons viaires et paysagères

entre les quartiers, à briser certaines frontières ou repliements; ce quartier ne se fera pas uniquement grâce à un travail sur l'urbain, il se fera aussi avec un travail sur les déplacements, les réseaux et l'humain. Si l'on échoue à se faire rencontrer les gens, on ne parviendra pas à faire un véritable quartier. Pour le moment, un des points essentiels de liaison est le tramway qu'il nous faudra développer davantage encore et en particulier pour ce qui est des liaisons entre les deux lignes de tram qui se frôlent aujourd'hui sans se croiser. L'étude sur la berge du Lac est un élément très porteur de ce point de vue, parce que ce sera un lieu de partage, à la lisière de la plaine des Sports. Tout un travail reste à faire, le jour où l'on ira de la Cité du Vin jusqu'au Stade Matmut-Atlantique sans avoir le sentiment de passer d'un quartier à un autre, mais d'être dans une continuité. un seul et même quartier, nous aurons gagné la bataille.

Séquence «Aménager»

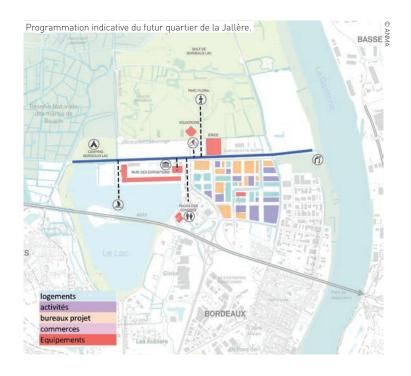


De gauche à droite : Aymar de Blomac, Nicolas Michelin, Anne Fontagnères, Elizabeth Touton, François Cornuz et Philippe Massol.



Le secteur Jallère.

Séquence «Aménager»





L'établissement Retraite et Solidarité de la Caisse des dépôts et consignations sur le site de la Jallère qui accueille 8 500 emplois



Séquence « Habiter »

Une discussion autour du thème « Aménager » Bordeaux Nord permit de faire le point sur les mutations au cœur de ce territoire, à la croisée des chemins entre activité économique dense et quartier grandeur nature. Au travers de cette séquence, Nicolas Michelin, architecte urbaniste, livra sa vision du futur quartier de la Jallère. Philippe Massol, directeur de la Cité du Vin, témoigna de l'intégration de ce nouveau totem dans le quartier des Bassins à flot. François Cornuz, directeur de Domofrance, s'exprima en tant que propriétaire foncier sur l'aménagement du quartier. Puis, Anne Fontagnères directrice de la Caisse des Dépôts, expliqua le choix du départ d'une filiale du groupe et sa relocalisation au sud de Bordeaux. La conclusion d'Elizabeth Touton, adjointe à l'urbanisme de la Ville de Bordeaux, rappela alors les objectifs fondamentaux liés à la restructuration et à l'aménagement d'un vaste territoire comme Bordeaux Nord.

Séquence « Habiter »



Aire de jeux de la résidence du Lac.

Assurer la jonction entre Les Aubiers et Ginko

Alain Le Gall – directeur de production de l'offre nouvelle, Aquitanis

Pour assurer la jonction entre les deux quartiers, nous avons commencé par relocaliser notre siège social des Aubiers à Ginko, tout en conservant une agence de proximité aux Aubiers. Aquitanis a entamé depuis de nombreuses années un travail de réhabilitation de ses opérations, aux Aubiers en particulier : afin de requalifier l'ensemble des bâtiments et de favoriser le parcours résidentiel de nos locataires, nous avons mis en place un certain nombre de passerelles, notamment en peuplant les opérations réalisées sur Ginko avec les locataires des Aubiers qui le souhaitent, ce en développant l'accession sociale à la propriété. L'offre de Ginko permet de satisfaire aux évolutions sociétales et familiales des habitants du secteur qui imposent des logements plus grands, connectés, proches du Lac et des centralités. Il

s'agit d'une démarche que nous entendons poursuivre, avec une résidence étudiante solidaire, une plateforme d'aide aux devoirs, des résidences sociales intergénérationnelles ou encore du logement participatif pour personnes âgées, un projet à l'étude avec Bouvques Immobilier Ce sont autant de facons de créer du lien entre ces deux quartiers. Et si le territoire des Aubiers a été très marqué pendant des années, certains facteurs comme le développement du tramway, les liaisons douces, l'arrivée du Stade Matmut-Atlantique, le connectent petit à petit à son voisin Ginko. La preuve, c'est que les gens vont des Aubiers à Ginko à pied. En outre, l'image des Aubiers commence à changer, Assurément, la plaine des sports et la petite ferme pédagogique des Aubiers vont être des catalyseurs et des lieux d'échanges entre ces deux secteurs

Une plaine des sports pour renverser l'image des Aubiers?

Christophe Gautié architecte, agence FLINT

La réflexion qui a été menée sur la plaine des sports est accompagnée d'une réflexion plus large sur l'ensemble du secteur des Aubiers, auguel nous nous sommes intéressés à l'occasion d'un workshop. Nous avons examiné les facteurs permettant de nourrir nos observations quant à l'amélioration architecturale. urbaine sociale et de fonctionnement des Aubiers. Comment renverser l'image de ce quartier, le plus ancien du secteur, aujourd'hui ressenti comme un problème, afin de l'intégrer à un grand plan d'aménagement? La plaine des sports est un ensemble d'activités compilées les unes aux autres : un parcours de bicross, une petite ferme et la présence de Décathlon. Il y a 1 300 logements aux Aubiers, énormément de familles

et autant de jeunes et de nationalités différentes. Or, ce territoire n'est à ce jour investi que pour faire des rodéos en voiture. Il existe également des jardins partagés qui pourraient devenir le support d'une activité sportive. Cette activité se grefferait à ce qui existe déjà et serait portée par le futur Gymnase entre les Aubiers et Ginko. Enfin, il pourrait être établi un partenariat avec le marchand d'équipements sportifs Décathlon, autour de tout ce qui se tournerait dorénavant vers la pratique sportive et la nature sur ce secteur l'intérêt d'un tel partenariat réside dans le fait qu'on attirerait sur un territoire des gens qui n'ont pas pour habitude de s'y rendre. On provoque alors un nouveau mode de fonctionnement qui favoriserait une autre manière de voir le site.

Un nouveau centre commercial et du «Ginkoworking»

Laurent Vidal -

directeur régional, Direction des grands projets urbains, Bouyques Immobilier

Ce projet émane d'une conviction et d'une réalité : faire de Ginko un quartier durable où l'on vit, où l'on emmène ses enfants à l'école, où l'on prend les transports, où l'on peut travailler et faire ses courses, ce en présence du centre commercial de Bordeaux Lac, le plus important de l'agglomération bordelaise

L'idée était de proposer une offre complémentaire de celle du centre commercial, avec des enseignes de premier plan et du commerce de proximité. Le « centre commercant de Ginko» représente 22 000 mètres carrés de surface de vente répartis sur 68 boutiques, de 50 à 5 000 mètres carrés, de quoi satisfaire l'ensemble des demandes en commerce de proximité et en enseigne complémentaire.

Le permis de construire a été

accordé fin 2015, les travaux devaient démarrer en mai 2016. Nous déployons en ce moment toute une communication auprès des habitants et des associations, et sensibilisons les commercants à l'arrivée de ce nouvel équipement qui va forcément perturber les habitudes de vie du quartier. Ce sont les enseignes elles-mêmes qui nous font part de leur désir de rejoindre le projet, en fonction de leur stratégie de développement. Parallèlement, nous faisons tout pour aider les structures existantes telles que la Conciergerie de quartier, une des premières en France, et cherchons à développer avec les habitants un concept de co-working, ce serait le «Ginkoworking»...

La zone du Tasta, un site pilote

Bernadette Cendrès – adjointe à l'urbanisme de la mairie de Bruges

Les étudiants de l'ENSAP missionnés pour l'étude sur la 7AC du Tasta ont eu la chance de travailler sur un exercice grandeur nature, et nous, en retour, de bénéficier d'un travail d'une grande richesse. Ils se sont penchés sur des enjeux déjà clairement identifiés par la Ville : les formes d'habitat. les usages existants et en développement, la mobilité. Leur étude a mis en relief la grande richesse de ce site. En termes d'usages, elle a permis de diagnostiquer la présence de canaux, un vrai potentiel de cohésion, de sociabilité, de centralité, d'identité, et la nécessité de développer les usages autour de cette eau. Ils ont également proposé de dynamiser la place Jean Moulin (Bruges), avec la création d'un marché gourmand, proposition aui fut concrétisée dès la rentrée 2015. En termes de mobilité, cette étude a mis en

avant la nécessité de créer des porosités, d'ouvrir le réseau viaire, de renforcer le maillage de circulation douce, et vers le centre de Bruges, et vers le Lac, et enfin de libérer la frontière existante entre le boulevard Chaban-Delmas et le front bâti de bureaux. La recherche d'une identité propre les a également occupés durant cette étude, qui montre que l'est du quartier s'accroche vers le Lac alors que l'ouest rappelle l'histoire maraîchère du vieux Tasta. Pour faire suite à cela. les écoliers brugeais se sont penchés sur la dénomination de 9 résidences de la SEMIB (Société d'Économie Mixte de Construction de Bruges) au Tasta, les noms retenus révélant une identité résolument tournée vers l'eau et non plus vers l'activité maraîchère d'autrefois. Enfin, les étudiants ont porté un regard singulier sur le Lac de Bordeaux, lieu d'attrait local et repère d'identité à l'échelle métropolitaine. Ils proposent de rassembler les générations autour des loisirs ou pratiques sportives qui évoluent bien-sûr au gré des saisons. Ce Lac emblématique pourrait devenir un grand espace aqua-ludique public, un jardin aquatique tourné

Séguence « Habiter »

vers des activités nautiques. Parce qu'il offre des potentialités extraordinaires, il doit sortir du déficit de représentation dans lequel il est plongé depuis des années.

L'étude de l'ENSAP, couplée à celle de l'ARS (Agence Régionale de Santé) et de Bordeaux Métropole sur les îlots de fraîcheurs urbains, montre bien que la zone du Tasta se positionne en site pilote autant qu'en opération d'aménagement exemplaire.

Séquence « Habiter »



De gauche à droite : Bernadette Cendrès, Christophe Gautié, Laurent Vidal, Alain le Gall.

Séquence « Habiter »



50





Séquence « Entreprendre et se déplacer »

Bordeaux Nord concentre des flux importants liés à de nombreuses infrastructures routières qui permettent le fonctionnement de grands équipements, d'espaces d'activités et de bureaux. Il paraissait donc indispensable de traiter spécifiquement les sujets liés au travail et aux déplacements. Lors de cette dernière séquence, Jean-Christophe Chadanson de l'a-urba témoigna de l'étude de l'agence d'urbanisme autour de la valorisation de la rocade. Christian Maistriaux, vice président du Club des entreprises de Bordeaux Maritime rapporta quels étaient les facteurs d'implantation des activités sur le territoire. Pierre Sabouret d'Immochan expliqua comment le plus gros centre commercial de l'agglomération bordelaise prévoit d'évoluer sur le plan de la mobilité. Pour conclure, Nicolas Fontaine, directeur du pôle mobilité de Bordeaux Métropole, proposa une synthèse des perspectives en termes de déplacements sur le territoire, qui pourrait s'illustrer comme un futur espace d'expérimentation de la voiture en ville.

Séquence « Entreprendre et se déplacer »



Vue aérienne sur la rocade qui traverse le Lac.

La rocade, un projet en trois dimensions

Jean-Christophe Chadanson – directeur d'études à l'a-urba

Pensée en 1959 par les services de l'État comme un système d'autoroute urbaine fonctionnelle et globale comprenant les quais, la rocade a été soumise en 1963 au Plan Vert des frères Arsène-Henri, qui ont associé à cet objet routier une vision très moderne et fonctionnaliste de la ville. Cinquante ans plus tard, notre monde a changé: la crise écologique nous impose de développer les transports collectifs, la marche à pied et le vélo. Par ailleurs, nous constatons tous, tous les jours, que nos systèmes autoroutiers sont hyper-saturés. Comment faire passer moins de véhicules et plus de monde? Faut-il accepter les transports collectifs sur la rocade, ou encore abaisser la vitesse, de manière à ce que la voirie ait un nouveau lien avec le territoire? Parce que nous sommes condamnés à utiliser au mieux cette infrastructure l'a-urba a proposé d'en faire un objet de projet en intervenant

sur 3 dimensions : le tube, dont les bandes d'arrêt d'urgence pourraient servir d'arrêt de bus, les échangeurs et tous les franchissements supérieurs, pour améliorer les conforts cyclable et piéton, et les rives, en reconnaissant que la rocade traverse une diversité de paysages urbains et naturels qu'il faut sans doute conforter à certains endroits et améliorer à d'autres. La rocade reste une coupure bruyante et polluante, même si les voitures de demain ne seront pas les mêmes qu'aujourd'hui, elle permet tout de même à nombre d'espaces récréatifs d'exister, de se protéger.

Le matin, 60 % des gens qui se déplacent sur la rocade vont de leur domicile à leur lieu de travail. C'est à la fois une bonne et une mauvaise nouvelle : la majorité des utilisateurs de la rocade circule interagglomération mais rentre en conflit avec ceux qui ne font que la traverser. Or, si tous l'empruntent, cela signifie qu'ils ne trouvent pas d'itinéraire alternatif attractif. Ceux-là sont susceptibles d'être très sensibles au développement du réseau de transport collectif mis en place par la Métropole. Il ne faut donc

Séquence « Entreprendre et se déplacer »

pas considérer que les choses seront éternellement ce qu'elles sont. Ce qui est en jeu, ce n'est pas tant de continuer à multiplier les routes mais de travailler à la réorganisation des parcours, en plus de la multimodalité.

Mobilité et temps de déplacement, deux clés pour la croissance des entreprises à Bordeaux Nord

Christian Maistriaux – vice-président du Club des Entreprises de Bordeaux Maritime

Nous voyons la rocade d'abord comme un axe de déplacement largement encombré depuis de plusieurs années. Et de ce point de vue, la zone de Bordeaux Lac est un problème. Qu'est-ce qui va changer, une fois qu'elle sera passée en deux fois trois voies. puisqu'inévitablement l'accès au pont d'Aquitaine sera le lieu d'un rétrécissement, et donc d'un houchon? Nous constatons aue nombre d'entreprises déménagent, ou font le choix d'autres implantations. En effet, à ces problèmes de déplacement et d'accès sont associés des suiets de mobilité du personnel. Nous ne sommes pas en région parisienne, personne ne devrait mettre ¾ d'heure pour se

rendre sur son lieu de travail. Nous avons mis en place un système de récupération de collaborateurs à la sortie des transports collectifs, pour que ceux qui travaillent dans une même entreprise puissent partager une seule voiture. Autres pistes de réflexion : le rétrécissement de la rue Lucien Faure au niveau du pont Chaban-Delmas occasionne un engorgement aux heures de pointe : que faire? Les supporters venant du nord de Bordeaux sont obligés de passer par Blanquefort pour se rendre sur le parking du Stade Matmut-Atlantique (c'est-à-dire celui du Parc des Expositions): pourquoi ne pas créer une bretelle à la rocade au niveau de l'actuelle sortie 4a? Enfin. il est certain qu'un flux lent mais régulier permettrait d'éviter les bouchons sur la rocade. Il ne faut pas se leurrer : la mobilité et le temps de déplacement pour les entreprises sont des facteurs de développement.

Faire évoluer le taux de visiteurs en transport en commun pour aller dans le sens de l'Histoire

Pierre Sabouret directeur des opérations immobilières d'Immochan

Auchan est un acteur majeur depuis 1980 sur la zone de Bordeaux Lac. Nous sommes aujourd'hui rattrapés par la ville et des quartiers comme Ginko. les Bassins à flot, qui viennent renflouer notre zone primaire. C'est tant mieux, ce sont de nouveaux défis

Le centre commercial reçoit plus de huit millions de visiteurs par an, le parking est dimensionné à la hauteur de 5 500 places. Un centre commercial habituel, c'est entre 4 et 5 % de part modale: notre volonté est de faire évoluer ce taux car nous avons conscience que ce n'est pas le sens de l'Histoire. Nous sommes passés à 15 % en quelques années, plusieurs facteurs nous ont aidés : le tramway à

400 mètres du centre commercial en février 2014, sur le périmètre de Bouyques Immobilier; l'arrivée de deux lignes de bus sur le site, et, avec lui, le Vcub. Viendront demain l'autopartage et les voitures électriques pour lesquelles Auchan et Ikea ont déjà mis en place des bornes. Un mouvement global s'amorce donc, les enseignes sont de plus en plus demandeuses et sensibles à notre politique qui trouve un écho dans la concertation avec la collectivité Christian Maistriaux évoquait le problème de la rocade, un facteur qui dégrade notre activité. Nous avons le souhait de faire monter la part modale du centre commercial à 20-25 %, parce que c'est l'avenir. Nous devons basculer sur d'autres fonctionnements tout en restant extrêmement vigilants à l'accessibilité.

Pour une utilisation plus intelligente de la voiture

Nicolas Fontaine – directeur général du pôle mobilité, Bordeaux Métropole

Il y a deux grands territoires radicalement différents en termes de mobilité et de temps de maturation sur le secteur de Bordeaux Nord : les Bassins à flot, qu'un réseau de transport en commun à haut niveau de service prévu au schéma directeur de la métropole connectera à l'ensemble de l'agglomération d'ici sept à huit ans : et l'espace du Lac et de la Jallère, un secteur où les transports en commun vont arriver plus lentement. Si les lignes B et C du tramway bordent ce territoire, la voiture risque de rester encore quelques années l'élément indispensable et fondamental des déplacements. Je ne pense pas que cela soit quelque chose de triste mais au contraire un défi assez passionnant : s'il est un objet très loin de son optimum social, c'est bien la voiture. Une voiture est arrêtée 95 % du temps, occupée en moyenne par

1,3 personnes sur les 5 qu'elle peut transporter. Il y a certes un problème de fluidification de la circulation, c'est notre priorité. La bretelle que Christian Maistriaux évoque arrivera au plus tard en 2018. Elle sera construite par l'État et financée à 50 % par Bordeaux Métropole. Dommage pour l'Euro, mais il est des matches de finale du Top14 bien plus redoutables en termes de trafic | Des sections de la rocade viennent d'être mises à deux fois trois voies, il y aura à échéance de 2020 de très gros progrès en la matière si nous optons tous pour une utilisation plus intelligente de la voiture. Entre le développement du covoiturage, de l'autopartage, de zones dédiées aux voitures électriques, Bordeaux Nord pourrait être un très beau territoire d'expérimentation entre entreprises et collectivités.

Séquence «Entreprendre et se déplacer»



De gauche à droite : Christian Maistriaux, Jean-Cristophe Chadanson, Nicolas Fontaine et Pierre Sabouret.

Séquence « Entreprendre et se déplacer »





Séquence «Entreprendre et se déplacer »



61



s Jalles »Parc des

Partie 2

Histoires de familles

Histoires de familles





66

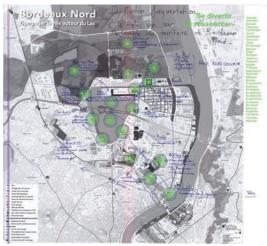
Retour sur les ateliers

Après la conférence plénière où chaque intervenant a pu témoigner en sa qualité d'élu, concepteur, bailleur, acteur du développement économique de Bordeaux Nord, quatre ateliers en présence de professionnels et d'usagers du territoire ont permis de prolonger la réflexion de manière participative sur les thèmes «Se ressourcer et se divertir», «Aménager», «Habiter», «Entreprendre et se déplacer». Deux modules d'échanges par table ont été proposés aux participants. Dans un premier temps, il s'agissait de dresser un état des lieux du territoire au présent sous la forme d'un «jeu de cartes». Puis il fut demandé aux participants d'imaginer le futur à Bordeaux Nord, au travers d'une projection en 2030, sous la forme d'un «jeu de familles»

Atelier «Se ressourcer et se divertir»



La cartographie, support au jeu de carte « se ressourcer et se divertir».



© Bordeaux Métropole

68

Atelier «Se ressourcer et se divertir»

Jeu de cartes

Sur un fond de carte sont positionnés les grands équipements récréatifs et les espaces naturels du territoire de Bordeaux Nord, ainsi qu'une liste de verbes d'action Les participants sont invités à s'exprimer sur chacun des lieux, tantôt bien identifiés et déjà exploités à l'exemple du centre nautique ou des équipements culturels des Bassins à flot, tantôt plus confidentiels à leur sens, comme le parc floral ou la réserve naturelle de Bruges. L'atelier fut l'opportunité pour certains participants de mettre en lumière les problématiques liées au Stade Matmut-Atlantique ou au Golf de Bordeaux.

Verbatims des participants :

Le Golf de Bordeaux

«Il faut rendre le golf plus accessible en termes de transport mais aussi de moyens financiers et de niveau social.» «Il faut s'autoriser à pratiquer le golf, il y a une dimension symbolique qui peut freiner.»

La réserve naturelle de Bruges

«C'est un lieu très intéressant mais pas assez connu. Il y a tellement de choses à voir! » « Moi, j'y vais à vélo mais apparemment, il existe un transport en commun pour y aller. »

Le centre nautique de Bordeaux Lac

«Attention à ne pas confondre le centre nautique et le centre de voile. Il y a sans doute un problème de dénomination. » «La fréquentation est au maximum avec 500 licenciés. » «Les scolaires s'y rendent. » « Avec les vagues, le ski nautique ne peut pas cohabiter avec les autres activités. »

Le club de voile

« Le nombre d'inscrits au club de voile pourrait être plus important. » « Parfois, il y a de longues journées sans personne. »

Le complexe d'Anguenne

«C'est un lieu qui a été construit il y a longtemps, en même temps que Villabois.» «Il est très visible depuis la rocade.»

69

Les berges et le Lac

« Du côté du parc des expositions, il y a un point de rupture, on est obligé de contourner. »
« L'idéal serait de pouvoir faire le tour du Lac sans avoir à rebrousser chemin. »
« Pourquoi ne pas faire un chemin

sur l'eau?»
«L'été, on se baigne dans le Lac et on fait du paddle avec nos enfants.»

« Je fais mon footing pendant que mes filles font de la voile, c'est exceptionnel!»

«La proximité de la rocade rend la balade moins agréable. »

«Moi je pense que les deux usages sont compatibles.»

« Nous ne savions pas qu'on pouvait se baigner dans le lac. Nous avons vu un panneau baignade interdite. »

«Le lac est un délice : courir, bronzer, faire du sport.»

«Il y a 3 quartiers différents : aux Bassins à flot l'ambiance est culturelle, autour du lac elle est sportive et de loisir et au nord, le long de la Garonne, c'est le côté naturel qui l'emporte.»

Le parc floral

«On s'y promène souvent, c'est magnifique!»

«On y pique-nique et on y court.» «Lorsque je travaillais à côté le midi, j'allais y manger mon cassecroûte. »

«Ce parc n'est pas assez connu, il faut le faire redécouvrir. »

«Il y a même des labyrinthes pour les enfants.»

«C'est un parc très bien entretenu.»

« Lors de matches de foot, le Parc n'est plus accessible. »

Le Stade Matmut-Atlantique

« Il faut un stade comme celui-ci mais il y a un problème d'accès et surtout de gros problèmes de circulation. »

« Les abords du stade n'ont pas été assez réfléchis. »

Le casino

«On s'y rend pour voir quelques spectacles.»

Les Bassins à flot

« C'est plus pour les jeunes. » «La Base sous-marine pourrait se transformer en un lieu plus convivial. Il faudrait y mettre un restaurant et un bar. »

La Cité du Vin

«A priori nous n'irons qu'une seule fois à la Cité du Vin. » «Il faudrait que les visiteurs de la Cité découvrent aussi tout le quartier de Bordeaux Nord. »

Projection 2030

Les participants sont invités à se projeter lors d'un weekend estival sur le territoire de Bordeaux Nord en 2030.

«Une famille exemplaire»

Chaque participant s'identifie à un membre d'une famille résidant à Bordeaux Nord en 2030 et qui utiliserait l'ensemble des infrastructures « récréatives ».

La grand-mère

En vieillissant elle n'a eu qu'un désir : ne pas se laisser enfermer dans du logement adapté où elle ne verrait plus que des personnes de son âge. Le vrai confort, c'est l'intergénérationnel. Elle habite donc aux Bassins à flot, dans un immeuble «normal».

Le grand-père

Depuis qu'il est à la retraite, il initie les enfants au jardinage et a obtenu plusieurs parcelles mises à disposition de la mairie de Bordeaux

La mère

Elle est conservateur du musée européen de la bataille de l'Atlantique installé à la Base sous-marine.

Le père

Il est ingénieur spécialisé dans les nanotechnologies et adepte du télétravail, ce qui lui permet d'aller nager dans le lac chaque

Atelier «Se ressourcer et se divertir»

fois qu'il le souhaite.

La fille ainée

Elle poursuit une carrière brillante à Bordeaux Métropole. Ses jumeaux vont au collège implanté avenue de la Jallère et Klara est championne de natation. Elle fréquente le pôle nautique et la piscine de Bruges, à l'extrémité du parc des expositions.

La fille cadette

Elle est guide à l'office du tourisme et a construit des parcours de découverte. Son grand territoire de prédilection est le parc floral.

Le fils

Il est étudiant à l'ENSAP, il espère réaliser un jardin sur le toit de la Base sous-marine.

Lorsqu'on demande aux participants comment ils se déplacent, tous se mettent d'accord pour utiliser principalement le tram et le vélo. D'ailleurs, en 2030, les lignes B et C se sont rejointes au niveau du stade. Ils gardent aussi une voiture pour toute la famille mais qu'ils n'utilisent que pour les grandes distances.

«Le week-end des copains en juillet 2030 »

Un scenario a été soumis aux participants: «Un groupe d'amis se retrouve pour le week-end. Certains viennent de Paris. » Les participants sont invités à dérouler un programme idéal à valeur d'exemple du bien et du bon-vivre à Bordeaux Nord.

Vendredi soir

Exposition à la Base sousmarine puis pique-nique sur le roof top offrant une vue sur le quartier des Bassins à flot, le musée maritime et la Cité du vin. Promenade dans le quartier et soirée à l'Iboat pour y écouter de la musique et danser.

Journée de samedi

Sport pour certains et promenade pour d'autres au parc floral. Retour vers la Cité du Vin en vélo en empruntant les nouvelles voies sur berges et passage sous le pont d'Aquitaine. Déjeuner au restaurant panoramique de la Cité du Vin. Visite du musée l'après-midi. Cinéma en plein air aux Bassins à flot

Journée du dimanche Plage du Lac avec des activités pour tous les goûts : baignade, paddle, voile, initiation à l'aviron Sieste musicale sous les arbres puis un verre dans une quinquette située le long du Lac. Les amis parisiens partent en bateau depuis la Jalle noire pour rejoindre la Garonne et se faire déposer au ponton Gare Saint-Jean. Ils n'auront plus qu'une centaine de mètres à faire pour monter dans le train qui les

Et la semaine suivante, coup de théâtre! Les amis parisiens ont tellement aimé le quartier du Lac qu'ils annoncent la vente de leur appartement et leur installation prochaine à Bordeaux

ramène à Paris en deux heures.

Quels constats, quelles perspectives?

Les participants à la table ronde s'accordent pour dire que l'offre de loisirs, qu'il s'agisse de sport, de nature ou de culture est très satisfaisante et qu'il ne manque rien à Bordeaux Nord. Ils sont nombreux à indiquer qu'ils ne se cantonnent pas à ce seul territoire mais qu'ils profitent aussi du parc aux Angéliques, des quais rive gauche, du parc des côteaux et bien-sûr du centre ville

Pour eux. l'offre est de nature différente selon que l'on est à Bacalan et aux Bassins à flot. autour du Lac ou plus au nord. Les Bassins à flot et Bacalan s'imposent par une offre culturelle présente et à venir importante (avec notamment l'arrivée du multiplexe UGC) alors que l'offre du Lac est davantage tournée vers le sport et le loisir (plage, aviron, golf etc.).

La nature quant à elle (parc floral, bois de Bordeaux. iardin le long de la Garonne) s'impose plus au nord. Une des particularités de ces

offres réside dans la gratuité, considérée comme naturelle. L'offre payante reste dans les pratiques exceptionnelles. La promenade autour du Lac est bien connue et pratiquée et la critique est unanime s'agissant du passage le long de la rocade : bruit, gaz d'échappement au niveau des piétons etc. Un mur antibruit est réclamé. De même la traversée de la place Latule est problématique. Il s'agit là des deux points noirs qui empêchent l'offre de divertissement de Bordeaux Nord d'être... parfaite. À titre plus anecdotique, les participants souhaiteraient une accessibilité au toit de la Base sous-marine à transformer en jardin, un marché à l'extrémité du boulevard de Brandenbourg dont ils admirent le débouché sur la Garonne mais dont ils déplorent la vacuité.

Atelier «Se ressourcer et se divertir»

Atelier «Aménager»



La cartographie, support au jeu de carte «Aménager».



Atelier «Aménager»

Jeu de cartes

Les participants à la table disposent d'un fond de carte où sont positionnés le futur quartier de la Jallère et un quartier de Bordeaux, à proximité du Jardin public.

Une liste de verbes d'action est également proposée afin de s'exprimer sur la Jallère en comparant avec les usages possibles dans un quartier de centre-ville.

Verbatims des participants :

Déplacements

- «Si le quartier de la Jallère est bien aménagé on pourra s'y promener.»
- « Il est impossible de se promener du centre routier jusqu'au pont Chaban car il n'y a pas de cheminement cohérent, c'est infernal à pied.»
- «Le boulevard Alfred Daney n'est pas si mal avec ses grands trottoirs...»
- « Lorsqu'on se déplace à pied à proximité du Stade Matmut-Atlantique, rien n'est indiqué. On ne sait pas où aller pour rentrer

chez soi. » «Dans le centre ville, on a moins peur de se déplacer à pied car si l'on se perd, on se retrouve

Animation

facilement »

- « Il faut tisser le lien entre la Jallère et le parc floral, car c'est un lieu de détente sous-utilisé. » «La culture et les divertissements sont regroupés dans le centre-ville de Bordeaux! »
- « Nous avons besoin d'actions culturelles spécifiques à la Jallère. Par exemple, un événement qui n'existe pas ailleurs pourrait être créé. »
- « Il faut des commerces. Sans commerce, pas de vie dans les quartiers. »
- « Le centre commercial Bordeaux Lac est froid, il faut privilégier des commerces plus adaptés au quotidien. »
- « Sur le cours Edouard Vaillant, un petit Intermarché est arrivé, c'est super!»
- « On aimerait des endroits simples où l'on a plaisir à sortir et à dîner. » « Un lieu pour réunir les gens du quartier, comme à Bacalan, ce serait l'idéal. »

Projection 2030

Il est demandé aux participants de se projeter en 2030 en tant qu'usagers dans le quartier de la Jallère, en répondant à ces questions:

- Où, précisément?
- Pourquoi? Quelles raisons motivent à s'implanter dans le quartier de la Jallère?
- Quoi? Quels services et quels équipements?
- Qui? Un salarié, un entrepreneur, un habitant, un commercant?

0ù?

«Dans un quartier calme, vers le parc floral.» « Près de la rocade, pour pouvoir se déplacer vite et loin. » «Vers la Garonne et loin du Stade Matmut-Atlantique... » «Au milieu de la Jallère pour bénéficier de l'accessibilité avec tout le reste du quartier. »

Pourquoi?

« Si je change de quartier, j'aimerais rester dans Bordeaux maritime.» «Le concept de clairière nous plaît!» « J'aimerais avoir une piscine sur le toit. » «Le cadre de vie serait sympa et les bâtiments construits par les architectes seraient extraordinaires!»

Quoi?

- Commerces ·
- « Un café comme lieu de rencontre, où l'on discuterait et où l'on se raconterait les derniers potins.»
- « Une quinquette qui serait le lieu à la mode où le «tout Bordeaux» viendrait en tram, à vélo, à pied, et même avec le BatCub!» «On installerait notre activité économique à la Jallère parce qu'il n'y a plus de locaux

disponibles aux Bassins à flot.» «Il y aurait une vraie « clientèle » de la Jallère. » «Il faudra anticiper les besoins d'équipements publics. »

je ferais du sport et j'irais courir. » « Je sortirais dans les nouveaux lieux à la mode à proximité de chez moi. »

Qui?

- Un salarié :
- « Je travaillerais dans l'immobilier, mon bureau serait au rez-de-chaussée et j'habiterais au-dessus. Je serais proche du tram ou dans une voie passante. » « Je travaillerais à 5 minutes de
- « Je travaillerais à 5 minutes d la maison, ce serait le rêve!»
- Une entreprise :
- « J'aurais une entreprise de gestion proche des bureaux de Bordeaux Nord. »
- « Je serais traiteur et je cuisinerais des plats pour le parc des expositions. »
- « J'aurais un atelier de couture. »
- « Je serais patronne de la guinguette de la Jallère! » « Je piloterais un espace de
- « Je piloterais un espace de coworking pour travailler et échanger avec plusieurs structures. »
- « Je serais agriculteur sur les terres de la Jallère.»
- Un étudiant :
- «La faculté serait proche, le soir

Quels constats, quelles perspectives?

En prenant exemple sur le futur quartier de la Jallère, l'objectif de cet atelier était de comprendre comment les participants se projetteraient dans un guartier de Bordeaux Nord et quels pourraient y être les particularités et avantages par rapport à un secteur en centre-ville.

Une première vague de constats assez critiques se fit entendre sur la complexité des déplacements avec une surreprésentation de la voiture et une absence de «repères». Puis de manière concertée. l'ensemble des membres de l'atelier se mirent d'accord pour que l'espace, la liberté d'aménagement, l'importance de la nature soient des critères inhérents à la perspective d'une vie ou d'une activité professionnelle dans le territoire de Bordeaux Nord : « il ne faut pas essaver de recréer la densité du centre ou des Bassins à flot ».

C'est donc un autre modèle d'aménagement, une sorte d'urbanisme de périphérie assumé mais proches des services, des transports et plus largement l'ensemble des réseaux qui permettrait d'être connecté et de travailler depuis chez soi. L'ambition de pouvoir profiter des équipements sportifs ou encore d'être proche de la nature pour envisager de iardiner et de cultiver la terre est souvent revenue dans les discussions

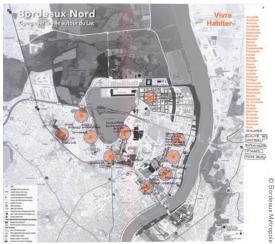
Un lieu culturel et d'échanges, à l'image d'une guinguette permettrait à ce nouveau territoire de vie d'être encore plus attractif car il donnerait envie aux habitants d'autres quartiers ou d'autres villes de s'y rendre.

Atelier «Aménager»

Atelier « Habiter »



La cartographie, support au jeu de carte « Habiter».



Atelier «Habiter» Jeu de cartes

Un fond de carte est disposé sur la table où sont positionnés les concentrations urbaines, les quartiers existants ou à venir à Bordeaux Nord, ainsi qu'une liste de verbes d'action.

Les participants à cet atelier sont invités à s'exprimer sur les quartiers qui composent ce vaste territoire : quelles actions doit-on entreprendre pour mieux y vivre et mieux les intégrer?

Verbatims des participants :

Ginko

« Il y a trois ans, j'ai quitté ma maison à Artigues pour venir habiter à Ginko. Le quartier m'attirait car il était central et proche des transports en commun. Au départ, j'ai été très déçu alors j'ai mis mon appartement en vente. Aujourd'hui, lorsque je vois l'évolution positive du quartier, je reviens sur ma décision. » « Ginko est toujours en chantier! »

Bacalan

«Bacalan, c'est la campagne à la ville, il faudrait pouvoir garder cette spécificité. »
«Le lien social et les animations
sont la force du quartier.»
«Les fondamentaux doivent être
assurés, à savoir la propreté et le
stationnement. »

La Jallère

«À la Jallère, tout parait possible : entreprendre, vivre, se divertir...» «Il est essentiel d'avoir les équipements afin d'attirer les familles. Il faudrait faire comme à Ginko où l'école est arrivée avant tout le monde. » «Il va falloir apprendre à vivre à côté d'un grand équipement comme le Stade Matmut-Atlantique, qui fait venir tant de monde!»

Les Bassins à flot

« On aimerait pouvoir traverser les Bassins à flot pour mieux en profiter.»

«Aujourd'hui c'est une véritable rupture alors qu'on rêve de pouvoir en faire le tour!» «Avec les nouvelles constructions, le quartier ne doit pas devenir trop routier.»

«Les parkings doivent être là pour répondre à la fréquentation de ce nouveau quartier. »

Les Aubiers

«Les Aubiers sont importants pour le vivre ensemble.» «Il faut créer du lien entre locataires.» «La difficulté est de tisser du lien avec les personnes des différents quartiers.»

«Il existe des initiatives comme l'Accorderie [plateforme d'échanges de services et de coopération entre citoyens] qui trouveraient leur sens dans le quartier.»

quartier."
«L'avantage de Bordeaux Nord
est de pouvoir être à proximité de
l'eau avec la Garonne, le Lac ou
les Bassins à flot."
«Il est important d'être dans un
quartier porteur d'histoire."
«Les jardins familiaux ont une
place très importante pour se
retrouver, il faut les développer
davantage!"

Projection 2030

Invités à se mettre dans la peau d'une famille vivant dans un logement à Bordeaux Nord en 2030, les membres de cet atelier s'expriment sur ce qui selon eux ferait de Bordeaux Nord un quartier agréable à vivre, tant en termes de physionomie que de mobilité et d'usages, et sur les qualités que leur futur logement devra avoir.

À l'intérieur des logements

Nombreux sont les participants qui expriment la volonté d'avoir des vues, les vis-à-vis pouvant mettre à mal le sentiment d'ouverture sur l'extérieur Ils sont également nombreux à mettre en valeur l'importance de la surface des logements, critère vu comme primordial. Les participants à cet atelier proposent d'encourager d'autres modes d'occupation des logements neufs, comme par exemple laisser quelques studios non-vendus libres, gérés par différents propriétaires en cas de besoin. Ce système semblerait plus facile à gérer si un bailleur

social s'en chargeait.
Enfin, ils sont favorables au développement d'initiatives citoyennes, solidaires et participatives à l'échelle d'une même résidence.

Verbatims des participants :

«L'espace des logements est la seule qualité acceptable! Les petits logements sont trop étouffants!» «Attention à l'insonorisation des logements.» «Il faut faciliter et développer ces nouvelles expériences de logements intergénérationnels, participatifs...» «Pourquoi pas des blablacars à l'échelle d'une même résidence? » «Les collectivités et les bailleurs doivent permettre l'ingénierie et le soutien pour des actions solidaires... comme la Conciergerie.»

À l'intérieur du quartier

Pour les participants à cet atelier, le bien-habiter c'est aussi l'intime. La qualité qu'ils recherchent dans leur logement devrait pouvoir se retrouver dans l'espace public. Pour ce qui est des déplacements, ils estiment que l'accent pourrait être mis sur la séparation des modes de transport (marche, vélo, voiture, transports en commun) et la multiplication des cheminements doux. En termes d'image, à cette table on imagine que le quartier, enveloppé de nature et de fermes urbaines, aura métamorphosé son visage en 2030.

différentes. Il faut garder cette diversité!»

quartier des ambiances

Verbatims des participants :

«Avoir le tram et les espaces verts à nos pieds, ce serait un peu l'image d'Epinal de notre quartier rêvé.» «Un artisan a besoin de sa voiture.» «Dans tous ces nouveaux quartiers, il faudra de l'animation!» «Avec Bordeaux Nord, il ne faut pas vouloir un quartier unique alors qu'il y a dans chaque

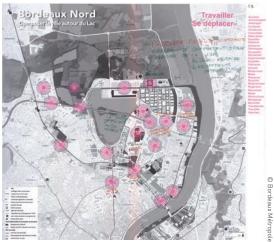
Quels constats, quelles perspectives?

Nombreux sont les nouveaux habitants qui ont été séduits par l'offre d'équipements présents dans les logements récemment livrés sur le territoire de Bordeaux Nord Lorsqu'on écoute les participants aux ateliers, on remarque l'importance de l'identité et de l'histoire du quartier, notamment la « mémoire industrielle des Bassins à flot ». Bordeaux Nord est un quartier à part. C'est cette particularité que les usagers aiment mettre en lumière : espace, nature, présence du Lac, proximité de la rocade qui permet de «s'échapper rapidement», fierté liée à la présence du Stade Matmut-Atlantique et de la Cité du Vin, symboles du développement de la métropole bordelaise. Pour autant, lorsqu'on se concentre sur l'habitat, il apparait nécessaire de faire évoluer les modes d'occupation des logements. Qu'ils soient récents, comme à Ginko ou aux Bassins à flot. ou

plus anciens dans les quartiers existants à l'image des Aubiers ou de Bacalan, leur configuration ne permettrait pas la flexibilité liée aux nouveaux usages : agrandissements, espaces communs, jardins partagés pour tous, mise à disposition de salles pour organiser des événements...Avec des termes comme «animation», «actions citovennes», «bien habiter», «lieux de rencontres», le vocabulaire récurrent lié à la qualité de vie permet de comprendre que les participants exigent que leur habitat ne soit plus un simple logement mais un véritable espace d'interactions sociales.



La cartographie, support au jeu de carte «Entreprendre et se déplacer».



Jeu de cartes

Un fond de carte est disposé sur la table où sont positionnés les grands points d'attractivité (zones à vocation économique ou équipements métropolitains) et les infrastructures de transports, ainsi qu'une liste de verbes d'action.

Les habitants sont invités à placer ces verbes sur la carte en précisant s'il s'agit d'une opportunité ou d'une faiblesse.

Les faiblesses :

Latule

«Il faudrait un projet de rond point qui améliorerait la fluidité si l'aménagement est bien fait.» « On pourrait conserver un autopont ou bien faire un souterrain qui viendrait s'ajouter au rond point. » « Latule pose problème aujourd'hui. » « L'autopont, il était provisoire à l'époque! Mais il est très pratique, si on l'enlève, ça va être le bazar! » « Les ronds-points, c'est ce qu'il y a de plus fluide et de plus pratique. Regardez Place Tourny

comme ça roule bien depuis qu'on a supprimé les feux!» «L'idéal serait d'avoir deux files sur l'autopont.»

Ravezies

«Un souterrain, c'est mieux. À Ravezies, c'est dommage qu'il n'y ait pas de souterrain et qu'il y ait une priorité aux feux pour les tramways.»

Zone d'activité du Nord-Est

«C'est une zone qui est en train de revivre!»

«Avant, il y avait des friches. C'était mauvais pour l'image.» «On est passé à une activité de show-room et même à de la vente directe au détail.»

« Cette zone reçoit des clients aujourd'hui mais la circulation y est difficile. »

«Dès 16h30, il y a trop d'embouteillages à cause du rondpoint des 3 Cardinaux, les clients ne veulent plus venir.»

«Il n'y a pas de trottoirs.»

« 4 500 salariés au total travaillent sur ce secteur. »

«90 % des salariés viennent avec leur voiture personnelle. Le covoiturage fonctionne mal car les gens sont trop éloignés les uns

des autres et ont des contraintes personnelles. »
«Le Club inter-entreprise a mis en place un Stop'n Drive qui consiste à prendre les personnes aux arrêts de tram ou de bus car ceuxci sont trop éloignés, mais ça ne fonctionne pas. »
«On a l'impression que l'aménagement des voiries arrive tard par rapport aux nouveaux immeubles. »

Les opportunités :

«Plus de transports collectifs pour fluidifier la circulation!» «La métamorphose des Bassins à flot et l'arrivée de nouveaux habitants favorisera les déplacements doux.» «L'arrivée des jeunes (salariés, habitants) qui pratiquent le vélo change nos façons de se déplacer.» « Il faut aussi refaire les routes et les trottoirs notamment sur l'avenue des 40 journaux.» «Si le stade est une contrainte les jours de matches, il donne une nouvelle image hyper positive au quartier.»

Projection 2030

À la tête d'une entreprise, les participants sont conviés à imaginer leur guotidien : où s'installera cette entreprise? Combien de salariés? De quels équipements aura-t-elle besoin? Quelle mobilité pratiquée par ses salariés?

L'activité, une dimension tertiaire affirmée

Les participants s'interrogent sur la potentialité qu'il y ait encore des industries en 2030 tout en avouant qu'ils n'en voudraient pas en cœur de ville. Pour eux, l'entreprise de 2030 sera tournée vers les services et les nouveaux modes de travailler

Verbatims des participants : «En 2030, y aura-t-il encore des industries?» «Les habitants riverains et les salariés aui se considèrent au cœur de la ville ne souhaitent pas d'industrie autour d'eux.» «Je vois davantage une entreprise tertiaire, dans un espace de coworking, ou une pépinière dans l'immeuble réhabilité de la Caisse des Dépôts sur le nouveau

territoire de la Jallère. »

Les emplois : il en faudra beaucoup!

Compte-tenu de l'arrivée de 15 000 nouveaux habitants à Bordeaux Nord à l'horizon 2030, les participants à cette table rappellent qu'il faudra des emplois pour tous. Ils imaginent qu'un jeune entrepreneur de Ginko monte sa start-up et crée 1000 emplois, un profil qui pourrait être démultiplié.

Verbatims des participants : «Si je peux me permettre, vous avez trouvé du travail pour 1000 personnes mais les 14 000 autres?»

Le lieu : à la Jallère?

Aux yeux des participants, pas sûr que l'entreprise de demain s'implante dans un bâtiment dédié. Il est proposé que la Jallère accueille une pépinière créative dans l'un des hâtiments. de la Caisse des Dépôts. Les participants imaginent qu'il y ait des commerces au rez-dechaussée, une salle de sport... finalement, un lieu modulable et mutualisable

Verbatims des participants : «Il faut installer cette entreprise dans le quartier de la Jallère, le projet des clairières présenté en plénière donne très envie. » «Ce serait une entreprise avec une véritable éthique environnementale. » «La localisation de la Jallère peut être quelque chose d'innovant, d'écologique. »

Les déplacements : plus de voiture!

Les salariés de cette entreprise viendraient en tramway ou à vélo, et de plus en plus en vélo électrique. Les participants plébiscitent la création d'une piste cyclable le long de la Garonne, des quais des Bassins à flot jusqu'aux Jalles.

Les équipements : des services, un musée et des loisirs

Pour leur nouveau quartier de bureaux, les participants réclament une clinique, une crèche municipale, des restaurants à proximité du stade mais aussi des équipements culturels et sportifs sans oublier de valoriser de la nature. Et pourquoi pas un ponton bordé de guinguettes qui traverserait une partie du Lac!

Verbatims des participants
« Des bureaux d'un côté et du vert
de l'autre pour avoir un poumon
vert. »
« Il faudra de la nouvelle
technologie d'époque. »
« Un musée, de la culture, des
restaurants. »
« Johnny sera toujours là! Il n'ira
pas à l'Arena mais au Stade
Matmut-Atlantique. »

Quels constats. auelles perspectives?

Place Latule saturée, rocade engorgée, surreprésentation des déplacements en voiture, embouteillages autour du Stade Matmut-Atlantique les jours de matches... nombreuses sont les faiblesses relevées par les usagers du quartier de Bordeaux Nord. Pourtant ces contraintes en termes de mobilité n'altèrent pas la volonté de travailler sur le territoire qui présente selon eux de nombreuses opportunités : poumon vert, arrivée de la piste cyclable et extension de la ligne du tramway. C'est hien le sentiment d'être dans une période de transition du quartier qui est perçue dans les échanges. Le désir de pouvoir mettre en pratique les nouvelles manières de travailler : coworking, espaces modulables, présences de plusieurs startups pour créer des interactions ou encore télétravail, est très présent. La qualité de vie au travail devient ainsi une donnée essentielle à l'attractivité du

futur quartier Bordeaux Nord qui ne saurait se concrétiser sans le développement des déplacements à vélo et d'une accessibilité renforcée via les transports en commun.

Restitution des propositions «Quel nom pour mon futur territoire?»

Une urne intitulée « Quel nom pour votre futur quartier?» fut disposée dans le hall du Palais des Congrès lors de cette journée, afin de réfléchir à un nouveau nom plébiscité par le plus grand nombre pour le territoire Bordeaux Nord.

Au terme du dépouillement des votes recueillis dans cette urne, l'on découvrit des propositions telles que «Bordeaux Flots», «Bordeaux Aquatique», «Green Bordeaux», «Jall-O», «Eco-Lac » ou encore « Les Hauts de Bordeaux».

« Le Lac » fut l'appellation qui revint le plus fréquemment dans les résultats de ce vote informel.



Temps de pause entre la séance plénière et les ateliers dans le hall du Palais des congrès lors des Deuxièmes Rencontres de Bordeaux Nord.

Les « Rencontres de Bordeaux Nord », un espace pour poser les questions de manière transversale

« Dans tous ces territoires, il y a une continuité articulée entre une nature extrêmement présente et un foisonnement humain et économique en plein développement. C'est emblématique de ce que doit faire la métropole dans les années à venir : assumer une forme de compétition à l'échelle européenne sans pour autant sacrifier ce qui fait la qualité et la spécificité du modèle bordelais, au sens de l'agglomération bordelaise, c'est-à-dire le mariage étroit entre nature et urbanisation. Il faut réussir ce mariage non pas en déposant des oboles tour à tour devant le "dieu urbaniste" puis devant le "dieu nature" mais en arrivant à tisser quelque chose d'assez imbriqué et d'assez intelligent.

Lorsque l'on est en train d'urbaniser, ce sont les idées et les sensations de base qui comptent, des sentiments mêlés avec d'un côté une impression de se référer à une forme d'aube, avec un capital naturel totalement préservé qui serait arrivé jusqu'à nous comme par miracle, et de l'autre la dimension économique et le foisonnement urbanistique. Le Lac devient un secteur de grande densité urbaine, c'est la logique durable qui doit arriver à harmoniser ces deux aspects. De la même manière, à Saint-Médard-en-Jalles, nous avons des problématiques autour de l'eau et de la nature qui font que nous arrivons à tisser sur un territoire à l'économie très active,

un des cœurs industriels de l'agglomération, notamment autour de l'aéronautique et du spatial défense; et puis il faut en même temps qu'on ne perde pas le reste. Cette espèce d'équation nouvelle nous amène à nous interroger différemment.

Ces rencontres posent les questions d'une manière profondément transversale, en rassemblant des acteurs responsables du dynamisme et de l'émergence du territoire aux visions potentiellement contradictoires, pour les amener vers l'élaboration d'une armature, une sorte de colonne vertébrale imaginative plus vive, plus rapide, plus inventive, qui croise les approches mais ne sacrifie jamais ce qui fait notre cadre de vie. Ce n'est pas sans lien avec les paroles d'ouverture de Michel Duchène sur la question du bonheur humain : je crois qu'il faut mettre la dimension sensible au départ de nos réflexions sur l'aménagement économique. Notre matériau, ce n'est pas les mètres carrés ou le nombre d'emplois mais la forme de vie dont on veut accoucher dans un territoire sur lequel nous avons la chance qu'il soit encore assez vierge.

De Saint-Médard au Lac, les possibles sont devant nous. Des possibles qui doivent nous permettre de faire une ville nouvelle, mais la ville nouvelle doit être une ville humaine. Il ne faut pas se le cacher, il y a autour de nous à la fois beaucoup d'enthousiasme et beaucoup de scepticisme quant à nos démarches. Nous avons donc un défi à relever.

On ne réussira à le faire que si nous collaborons vraiment, convaincus que nous autres formons une communauté de projet, une communauté de destins et communauté au service d'idées qui nous dépassent : le rayonnement et l'épanouissement au sein d'une métropole qui tient son rang en Europe. »

Jacques Mangon maire de Saint-Médard-en-Jalles vice-président de Bordeaux Métropole en charge de l'urbanisme règlementaire













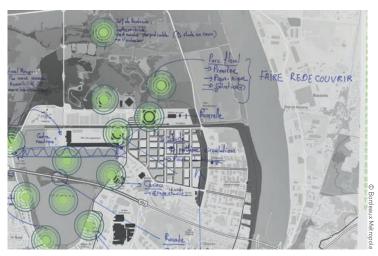














104



s Jalles »Parc des

Table des matières

Rebaptisons Bordeaux Nord! Alain Juppé	6
Introduction Michel Duchène	8
Partie 1 : La carte et le territoire	15
Partie 2 : Histoires de familles	65
Les « Rencontres de Bordeaux Nord », un espace pour poser les questions de manière transversale Jacques Mangon	96

Les animateurs et organisateurs des ateliers sont ici remerciés : Colette Balateau, Laurence Bouaouni, Leïla Cantal-Dupart, Stéphane Caze, Jean-Christophe Chadanson, Benoit Chausi, Jacqueline Descazeaux, Maëlle Despouys, Emeline Dumoulin, Marine- Laurence Dupouy, Olivier Eizenbach, Lucie Figura, Maud Gourvellec, Ségolène Haessig, Marie-Fanny Jacob, Raymonde Jauseau, Vanessa Labarrière, Michèle Laruë-Charlus, Fanny Lavigne, Nathalie Maurice, Grégoire Paviot, Anaïs Peulet, Jean-Baptiste Rigaudy, Sophie Thavel.

Remerciements





109

Remerciements



© Bordeaux Métropole



© Bordeaux Métropole





Direction de la publication : Michèle Laruë-Charlus Directeur général de l'aménagement DGVT - Direction générale adjointe de l'aménagement Bordeaux Métropole

Rédaction: Maëlle Despouys Colette Balateau Alice Roullée Madeleine Wojciechowski

Iconographie: Maëlle Despouys Alice Roullée

Conception graphique: Atelier Franck Tallon

Crédits photographiques : Bordeaux Métropole

Impression: Bordeaux Métropole

© Bordeaux Métropole, février 2017